

Département : 56

3099

Aire d'étude : SARZEAU

Dénomination : FONTAINES

1A00127485

Coordonnées : LAMBERT0 XO = 0204600 XE = 0226900 YN = 2299900 YS = 2288700

PROPRIETE PRIVEE, PROPRIETE PUBLIQUE

Dossier d'INVENTAIRE TOPOGRAPHIQUE établi en 1970, 1995 par RENAUDEAU OLIVIER, TOSCAR CATHERINE, LARDEUX, LE LIBOUX MARTINE, WALLET MARIE

(C) INVENTAIRE GENERAL, 1970

HISTORIQUE

FONTAINES DATANT ESSENTIELLEMENT DU 19E SIECLE ET PORTANT LES DATES 1804, 1813, 1814, 1815 (2 FOIS), 1815 (?), 1818, 1824, 1826, 1828, 1842, 1857, 1861, 1867, 1868 (2 FOIS), 1873, 1891, 1893, 1928 (2 FOIS), 1932

DESCRIPTION

RECENSEMENT : ETUDIE : 8 REPERE : 104

MATERIAUX

Gros oeuvre : GRANITE, MOELLON, PIERRE DE TAILLE

56 - SARZEAU (Canton de)
FONTAINES

Tableau de recensement cantonal *
 (la numérotation artificielle renvoie aux plans
 Les fontaines étudiées sont soulignées).

Types : F = FONTAINE
 P = FONTAINE EN FORME DE Puits

ARZON	n°	ETAT ACTUEL	TYPE	DATATION *	DECOR PORTÉ	OBSERVATIONS
Rue du Crouesty	4		F	19e	Niche	Dans un enclos détruit
Chemin de la Fontaine du Pouleno	3		F	1867		Ouverture en mitre
BENINZE (Toul Er Gal)	9	Restaurée	F	début 19e	Niche creusée dans le fronton	Ouverture à linteau échancré
<u>BOURGNEUF</u> (rue des Fontaines)	1		F	1813		Dans un enclos avec muret - lavoir
<u>BOURGNEUF</u> (Chem. de l'eau courante)	2		F	1804 début 19e	Niche à croix et volute toit en pavillon	Deux fontaines dans un enclos
KERVALLOT (Rue de Keravelo)	8		F	Début 19e		Fontaine couverte en batière
KERLANIC	11		F	1842		Fontaine construite en moellons
KERNERS	6	Restaurée	F			Fontaine arasée et bétonnée
<u>KERNERS</u> (KERVEGAN)	7		F	Début 19e	Niche et piedestal ménagés au fond	Deux colonnes en façade soutenant le fronton
PORH MOR (Anse de)	5	Restaurée	F			Simple puisard maçonné
<u>PORH NEZE</u>	10		F	1826	Etoile et volute sur le pignon	Console pour statue ménagée au fond
TUMIAC (Rue des Legions)	12		F	Fin 19e		Fontaine moellons couverte en batière
TUMIAC (Rue des Légions)	13		F	19e	Niche ménagée au fond	Fontaine moellons fond pierre de taille
SAINT-ARMEL						
LASNÉ	2	Restaurée	F	19e		Fontaine à ouverture latérale
ILE TASCON	1	Restaurée	F	19e		Fontaine couverte en batière - lavoir.

* Seules les fontaines de ARZON, SAINT GILDAS DE RHUYS et LE TOUR DU PARC sont ici mentionnées, ces communes n'ayant pas fait l'objet d'un dossier communal.

Tableau de recensement cantonal
(la numérotation artificielle renvoie aux plans
Les fontaines étudiées sont soulignées).

Types : F = FONTAINE
P = FONTAINE EN FORME DE PUIIS

LE TOUR DU PARC	n°	ETAT	TYPE	DATATION *	DÉCOR PORTÉ	OBSERVATIONS
NORD DU BOURG **	4	Restaurée	P	Début 20e	Niche sur pignon croix de granite	Croix provenant de la chapelle ST-CLAIR
BALANFOURNIS	2	Restaurée	P	19e		Puits couvert en cul de four
LES FOSSÉS	8		P	19e		Puits quérîte
KERBOULICO	5		F	19e		Fontaine couverte en batière
KERJAMBET	7		P	20e	Croix de granite	Puits récent
MOQUENOUET	1	Restaurée	P	19e		Puits de petite taille couvert cul de four
LE PONT NEUF	3	Restaurée	F	1928	Couverture ardoises niche -Vierge fonte	Fontaine dite "Fontaine de l'Amitié"
TOULCADEN	6		F	début 20e		Fontaine et bassin abreuvoir

* et dates portées

** Cf LE TOUR DU PARC, généralités, fig. 4

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

I Conditions de l'Enquête

Le recensement des fontaines du canton de Sarzeau a utilisé les mêmes outils que celui des croix ; notices des Pré-inventaires de 1970 et 1974, plans cadastraux anciens ou modernes qui ne font que rarement mention de ces édifices, carte au 1/25000e de l'IGN, moins exhaustives encore sur ce point que pour les croix, et enfin l'inventaire assez complet des points d'eau établis par la commission de l'environnement de la ville de Sarzeau. On peut noter également, pour le cas précis du secteur urbain de cette dernière commune, "l'Essai d'Hygiène Publique", mémoire manuscrit d'une douzaine de pages concernant le lavoir de Poulfetan et l'adduction d'eau de la ville de Sarzeau en 1890⁽¹⁾, qui nous a fourni quelques renseignements d'ordre historique.

Quant au travail de terrain complété et guidé par ces différents outils, il a permis de repérer 103 fontaines, dont 7 ont été sélectionnées pour étude. Nous avons souhaité effectuer le recensement le plus exhaustif possible, dans un canton, qui, comme nous le verrons, se caractérise par l'abondance d'édifices de ce type. La simplicité autant que le peu d'ancienneté des oeuvres nous ont par contre amené à davantage de sévérité quant aux sélections retenues.

II. Dénombrement et répartition

Le nombre très important de ces fontaines sur le canton de Sarzeau est la première remarque qui peut être faite. A titre de comparaison, le canton de Vannes-Est voisin, de superficie pourtant supérieure, ne compte qu'une vingtaine d'édifices. Cette multiplication des points d'eau collectifs permet en fait de compenser le manque de puits privés, puisqu'il semble, que moins abondantes qu'ailleurs sont les maisons ou les fermes possédant leur puits propre, à part peut être sur le territoire de la commune de Saint-Armel. En dehors de ce cas précis, la répartition semble homogène sur le reste du canton, et naturellement, ce sont les sites d'occupation qui déterminent l'implantation des fontaines ; mêmes isolées, ces dernières ne sont jamais bien loin d'un écart.

(1) A.D. Morbihan. Série 2O, 240/1961.

III Historique et datation

Parmi nos sélections, nous avons dissocié les simples fontaines des fontaines de dévotion, qui dans la plupart des cas, ne se distinguent des précédentes que par la présence, au fond de l'édicule, d'une niche ou d'une console destinée à recevoir la statue d'un saint. Malgré leur dédicace sacrée, ces fontaines (36 sur l'ensemble de l'aire d'étude) ne sont pas considérées comme des fontaines miraculeuses, et leur but reste avant tout fonctionnel, si l'on en croit la présence d'aménagements permettant de les utiliser comme abreuvoirs pour le bétail ou comme lavoirs. La seule fontaine à caractère réellement dévotionnel, est celle édifiée en 1873 sur la Pointe du Grand Mont, en Saint-Gildas, et dédiée au fondateur de l'abbaye dont elle porte l'effigie (fig 1). La majorité des édicules repérés appartient au XIX^e siècle, en dehors d'au moins trois, portant des chronogrammes de la première moitié du XX^e siècle, mais il faut reconnaître que l'extrême simplicité de beaucoup de ces oeuvres rend leur datation délicate. Il est possible que quelques exemples soient en fait antérieurs, quoique les oeuvres les plus soignées semblent en général les plus anciennes, si l'on en juge d'après les chronogrammes (22 seulement), qui nous sont parvenus. Si l'on examine ces derniers, deux périodes de dynamisme dans l'érection des fontaines peuvent être dégagées ; le début du XIX^e siècle, tout d'abord, notamment entre 1813 et 1818, période où six édicules datés sont aménagés dans la presqu'île, le milieu du siècle enfin, et particulièrement la décennie 1860-1870. Mais le pourcentage d'oeuvres datées par rapport au corpus des repérés est trop mince pour rendre vraiment pertinente une telle analyse.

IV Matériaux

Comme pour les croix, les matériaux locaux, schiste, gneiss et granite sont prépondérants, le plus souvent utilisés sous forme de moellons de petit calibre, avec comme nous le verrons certains détails plus soignés (niches, consoles, arcs), traités en pierres de taille. Le schiste, taillé en palis, est réservé aux dalles qui couvrent les fontaines allongées, sous les voûtes de moellons auxquelles elles servent, en quelque sorte, de "cintres permanents"(Sarzeau, Trévenasté fig. 2), et surtout à l'échalier, qui défend l'accès des marches (Sarzeau, Trévenasté fig. 2) descendant dans l'eau, ou ferme "l'échancrure" de la margelle des puits publics (fig. 2). Notons l'utilisation, exceptionnelle, de la brique, pour deux fontaines récentes de La Rue de la Fontaine Saint-Félix à Saint-Gildas, tandis qu'à Kerfago, dans la même commune, le petit édifice est construit d'assises de pierres alternativement posées de champs et à plat.

V Structure

Deux structures très différentes peuvent être observées pour les fontaines du canton de Sarzeau ; la première, la plus répandue (69 exemples), caractérise les oeuvres que nous avons qualifiées, dans nos tableaux de recensement, de fontaines proprement dites. L'édicule est de plan rectangulaire, plus ou moins allongé, couvert soit en bâtière, soit en berceau, nos dalles de granite ou de schiste déjà mentionnées assurant le "voûtement" intérieur. Le fond de la fontaine est plat, parfois creusé d'une niche ou orné d'une console, tandis que la partie de l'édicule opposée à "l'entrée" peut s'achever en croupe ou en croupe ronde. De part et d'autre de l'arc qui s'ouvre en façade, traité soit en plein cintre, Saint-Gildas, Keraudren (fig. 3), Saint-Gildas, Kerpont (fig. 4), en arc segmentaire, en mitre émousée (Arzon, Keravalot, fig. 5) ou coupée par un linteau, se développent deux murets latéraux d'une cinquantaine

56 SARZEAU(Canton de) FONTAINES

latéraux d'une cinquantaine de centimètres de haut, à usage de repose-seaux. Ils sont reliés à l'échalier, déjà mentionné, interdisant aux animaux et aux enfants l'accès aux marches descendant dans l'eau. Le nombre de ces dernières est extrêmement variable, allant d'un ou deux degrés rudimentaires jusqu'à atteindre, voire dépasser la dizaine (fontaine de La Grée-Penvins en Sarzeau) (Pl.V). L'ancien lavoir du Bindo, Place des Fontaines, au bourg de Sarzeau, et aujourd'hui très restauré, comptait ainsi à l'origine 32 marches. L'importance sur l'aire d'étude, de ce type de fontaines couvertes en bâtière, d'ailleurs fréquentes en Bretagne, est assez originale, le reste du département se caractérisant plutôt par des édifices de plan carré couverts en pavillon, dont le seul exemple sur la presqu'île est à Bourgneuf en Arzon (fig. 6).

Le deuxième type, moins représenté sur le canton, est le type que nous pouvons qualifier de "puits-fontaine", dans la mesure où il est une reprise, pour des édifices publics, de la structure du puits privatif. Il est plus inégalement réparti sur l'aire d'étude, puisqu'on ne le trouve ni à Arzon, ni à Saint-Armel, mais il représente environ 40% de l'ensemble des fontaines des trois autres communes. Une margelle le plus souvent circulaire, de diamètre parfois très restreint, s'ouvre par une échancrure sur le puits proprement dit (fig. 7). Cette dernière, comme pour les fontaines allongées, est fermée par un échalier, les extrémités de la margelle, éventuellement élargies, tenant lieu de repose-seaux. Beaucoup de ces puits sont couverts en cul de four, par une maçonnerie au grossier appareil, avec un pignon aigu en façade, ce qui nous a permis de les qualifier de "puits guérites", dans nos tableaux de recensement. Quant à l'ouverture en façade, elle suit la même typologie que pour les fontaines en bâtière.

En dehors de ces deux structures dominantes, Il nous faut mentionner deux exemples, ceux des fontaines de Kergroez et de La Corderie en Sarzeau qui s'en séparent quelques peu. Erigées à la limite du territoire public et d'une propriété privée, ces deux points d'eau ont deux accès, de part et d'autre d'un mur de clôture; l'un à l'usage collectif, l'autre à l'usage privé. Enfin, un unicum est à mentionner, la fontaine dédiée à saint Gildas, Pointe du grand Mont, la seule véritable fontaine de dévotion de la presqu'île, qui adopte un schéma en stèle. Les bassins recueillant l'eau de la source sont directement ménagés dans le roc, l'édicule, couronné d'un arc soigneusement clavé, n'étant en fait que le socle de la statue du saint (fig. 1).

Il nous reste à évoquer l'environnement de ces fontaines, qui dans bien des cas sont entourées d'éléments correspondant à leurs différentes fonctions ; en premier lieu, les auges servant d'abreuvoir pour le bétail, en granite puis en béton, dont l'exemple le plus intéressant nous est donné par la cuve monolithe de granite taillée en forme de sigma, associée à la fontaine de Trévénaste à Sarzeau (fig. 2). Pour le puisage de l'eau, certains points d'eau ont été également équipés de pompes, fixées en général verticalement sur un pilier prolongeant un des murets latéraux. Il nous faut également évoquer les aménagements correspondant à l'utilisation de ces édifices comme lavoirs ; au Bourgneuf en Arzon, un muret au sommet incliné servant de banc à laver a été érigé dans l'enclos même de la fontaine, accompagné d'un bloc de granit au sommet aplani, utilisé pour battre et nettoyer les écheveaux de chanvre ou les cordages (fig. 8). Enfin mentionnons les enclos, qui isolent l'édicule du reste de l'espace public, mais ne concernent que quelques fontaines en bâtière en général situées dans des écarts importants.

La très grande majorité de ces édifices, ouverts à l'origine, ont été récemment et pour des raisons de sécurité, dotées de grilles de protection.

VI Ornementation

Elle est rare, du fait du peu d'ancienneté des oeuvres repérés, et elle concerne surtout les fontaines en bâtière. Le premier mode d'enrichissement possible de l'édicule est l'emploi de pierres de taille à la place des moellons utilisés en majorité. L'ouverture en façade peut être particulièrement soignée, taillée par exemple dans un bloc monolithe, comme à Keraudren en Saint-Gildas (Fig. 3), clavée, voire démultipliée, comme à Kerners en Arzon, où les trois linteaux échancrés qui donnent accès au bassin sont soutenus aux angles par des colonnettes renflées à chapiteaux (Fig. 9). A noter que ce type, unique sur cette aire d'étude, se rencontre plus souvent sur certaines communes du canton voisin, tels Surzur, Le Hézo ou Noyal, ainsi que sur le canton d'Elven. Mais c'est surtout au niveau de la niche qui orne le fond, ou parfois la façade de certains édicules, que se concentre l'essentiel du décor sculpté. L'exemple le plus riche est celui de la fontaine datée 1804 de Bourgneuf en Arzon, qui est dotée d'une console semi circulaire et d'une niche encadrée de deux ailerons à volutes, et couronnée d'une corniche portant une croix entre deux pots à feu. Une croix comme l'édicule à Béninze en Arzon (fig. 10). Au Net et Chemin du Puits David en Saint-Gildas, la conque des niches est sculptée en forme de coquille stylisée, tandis que les consoles sont supportées par des volutes. Il est quasi impossible aujourd'hui de savoir à quels saints ont pu être dédiées ces fontaines, les statues ayant disparu. Cependant les exemples de Kerpont et de Keraudren en Saint-Gildas conservent pour le premier une inscription peinte sous la console au nom de Saint Pierre, pour le second, la mention gravée de Saint Trémeur. Quant aux effigies récentes de Sainte Anne qui ornent trois exemples sarzeautins, et à la statue de la Vierge présente au Pont Neuf (Tour du Parc), rien n'indique qu'elles soient conformes aux dédicaces anciennes. Les façades et les pignons des édicules peuvent enfin recevoir une certaine ornementation. C'est d'abord la croix, dans la plupart des cas très simple, monolithe et en granite, qui peut, comme à Kerpont couronner le pignon, quand elle n'est pas, comme au Net, également en Saint-Gildas, remplacée par une sphère. Enfin, à Porh Nèze (Arzon fig. 11), on rencontre un motif issu de l'architecture vernaculaire contemporaine, une étoile taillée en réserve, accompagnant souvent la date.

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Pl.	I	Plan de situation des oeuvres sélectionnées. Carte IGN 1/125000e.	
Pl.	II	Arzon. Fontaines repérées. Carte IGN 1/25000e, 0921 ouest, éd. 1984.	
Pl.	III	Saint-Armel. Fontaines repérées. Carte IGN 1/25000e, 0921 ouest, éd. 1984.	
Pl.	IV	Le Tour du Parc. Fontaines repérées. Carte IGN 1/25000e, 0921 ouest, éd. 1984, et 1021 ouest, éd. 1985.	
Pl.	V	Sarzeau. La Grée Penvins. Fontaine, coupe longitudinale (croquis).	
Fig.	1	Saint-Gildas-de-Rhuys. Pointe du Grand Mont. Fontaine Saint-Gildas. (Photocopie du cliché 93 56 00875 X)	
Fig.	2	Sarzeau. Trévenaste. Fontaine.	93 56 00627 X
Fig.	3	Saint-Gildas-de-Rhuys. Keraudren. Fontaine.	93 56 00896 X
Fig.	4	Saint-Gildas-de-Rhuys. Kerpont. Fontaine.	93 56 00886 X
Fig.	5	Arzon. Keravalot. Fontaine.	93 56 01073 X
Fig.	6	Arzon. Bourgneuf. Fontaine. (Photocopie du cliché 93 56 0970 X)	
Fig.	7	Saint-Gildas-de-Rhuys. Kergoff. Fontaine.	93 56 00901 X
Fig.	8	Arzon. Bourgneuf. Fontaine. (Photocopie du cliché 93 56 00969 X).	
Fig.	9	Arzon. Kerners. Fontaine rue de Kervegan. (Photocopie du cliché 93 56 00923 X).	
Fig.	10	Arzon. Béninze. Fontaine.	93 56 01084 X
Fig.	11	Arzon. Porh Nèze. Fontaine. (Photocopie du cliché 93 56 01060 X).	
Fig.	12	Sarzeau (entre Fournevey et Port Brillac). Fontaine.	93 56 00797 XA* 93 56 00796 ZA*

* Clichés couleur disponibles à la photothèque de l'Inventaire

PL. I. PLAN DE SITUATION DES OEUVRES SÉLECTIONNÉES.
CARTE IGN 1/125000E.



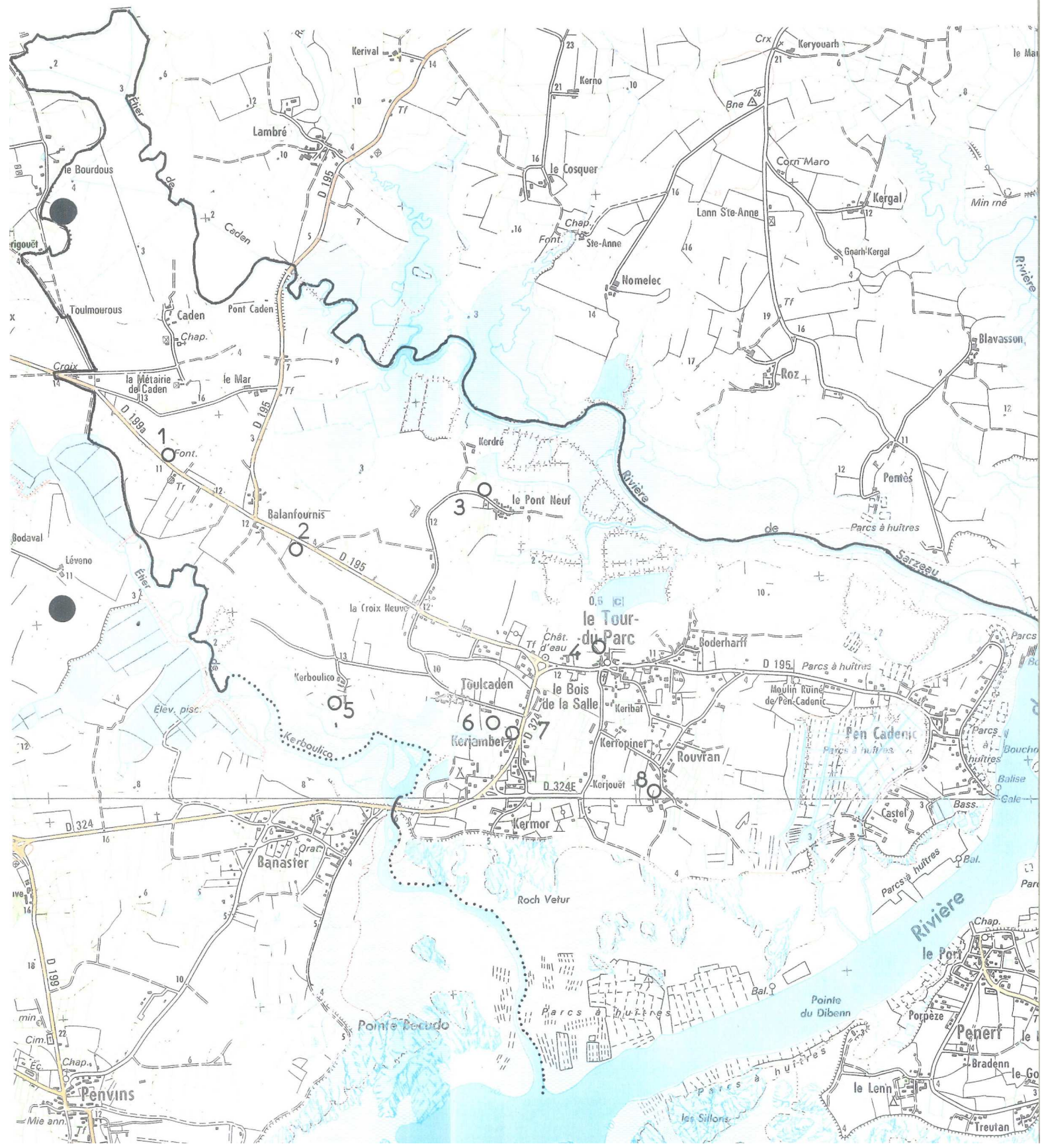
PL. II. ARZON. FONTAINES REPÉRÉES. CARTE IGN 1/25000E,
0921 OUEST, ÉD. 1984.



PL. III. SAINT-ARMEL. FONTAINES REPÉRÉES. CARTE IGN
1/25000E, 0921 OUEST, ÉD. 1984.



PL. IV LE TOUR DU PARC. FONTAINES REPÉRÉES. CARTE IGN
1/25000E, 0921 OUEST, ÉD. 1984 ET 1021 OUEST,
ÉD. 1985.



PL. V. SARZEAU. LA GRÉE PENVINS. FONTAINE,
COUPE LONGITUDINALE (CROQUIS).

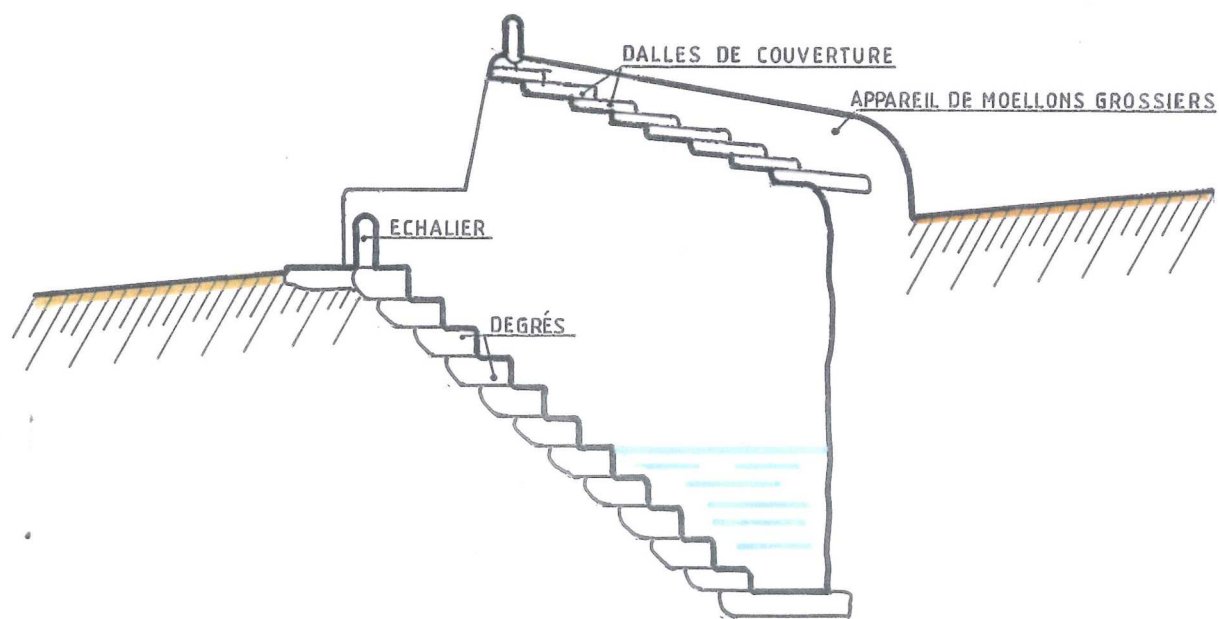


Fig.1 Saint-Gildas-de-Rhuys, Pointe du Grand Mont. Fontaine Saint
-Gildas

Cl.Inv.Artur/Lambart
93 56 00875 X

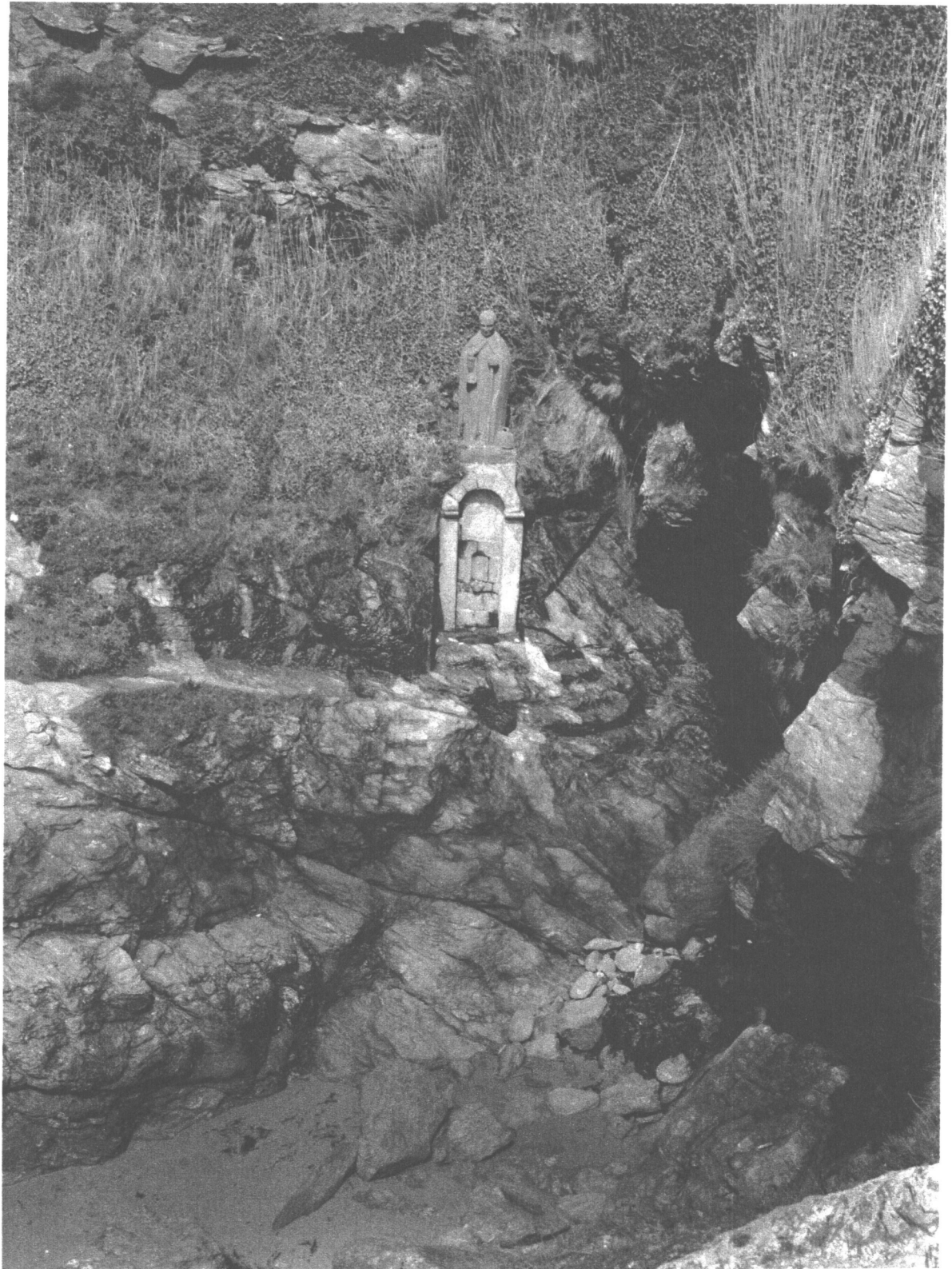


Fig.2 Sarzeau, Trévenaste. Fontaine

Cl.Inv.Artur/Lambart

93 56 00627 X



Fig.3 Saint-Gildas-de-Rhuys, Keraudren. Fontaine

Cl.Inv.Artur/Lambart

93 56 00896 X



Fig.4 Saint-Gildas-de-Rhuys, Kerpont. Fontaine

Cl.Inv.Artur/Lambart

93 56 00886 X



Fig.5 Arzon, Keravalot. Fontaine

Cl.Inv.Artur/Lambart

93 56 01073 X



Fig.6 Arzon, Bourgneuf. Fontaine

Cl.Inv.Artur/Lambart

93 56 00970 X



Fig.7 Saint-Gildas-de-Rhuys, Kergoff. Fontaine

Cl.Inv.Artur/Lambart

93 56 00901 X



Fig.8 Arzon, Bourgneuf. Fontaine

Cl.Inv.Artur/Lambart

93 56 00969 X

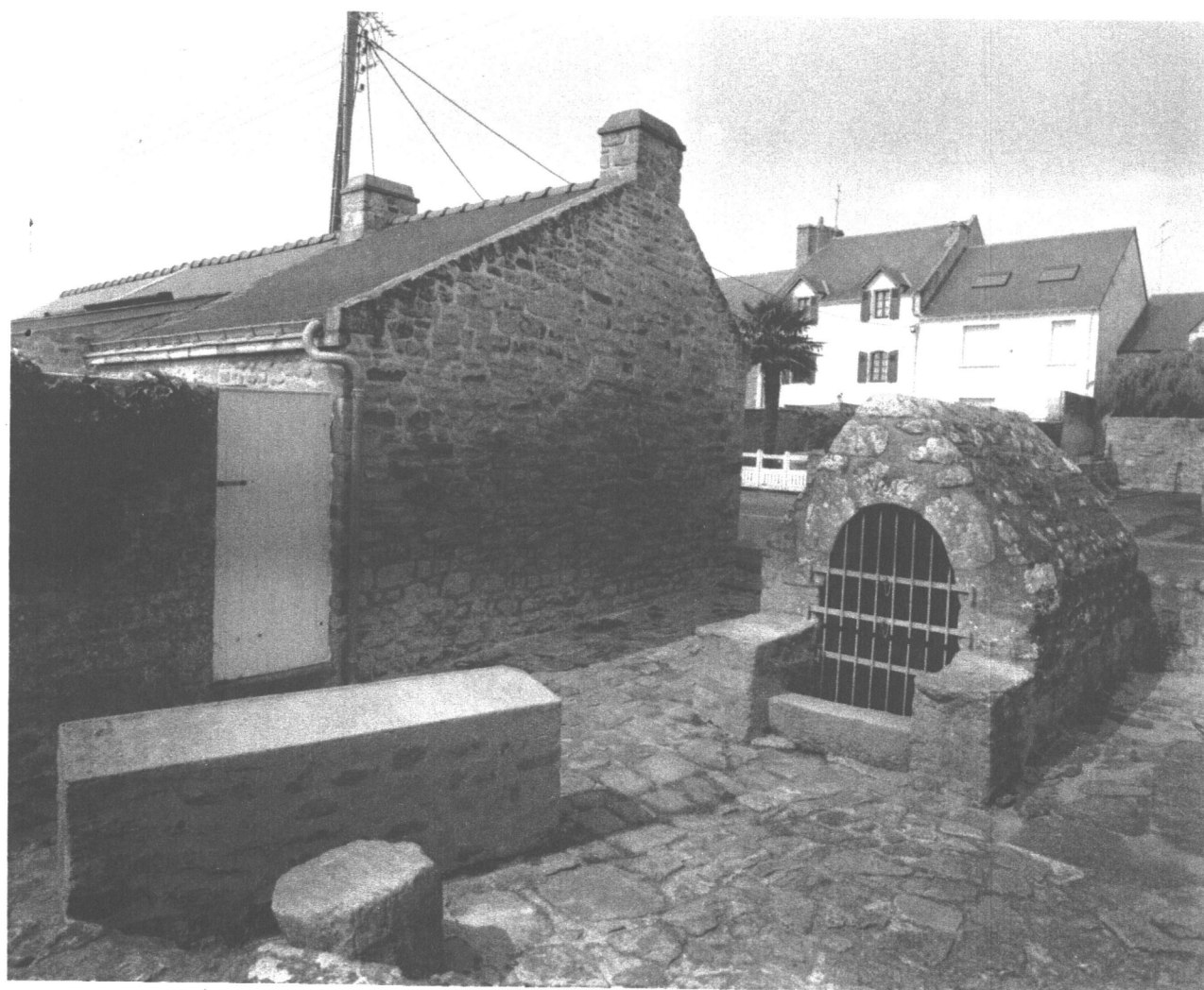


Fig.9 Arzon, Kerners. Fontaine rue de Kervegan

Cl.Inv.Artur/Lambart
93 56 00923 X



Fig.10 Arzon, Béninze. Fontaine

Cl.Inv.Artur/Lambart

93 56 01084 X

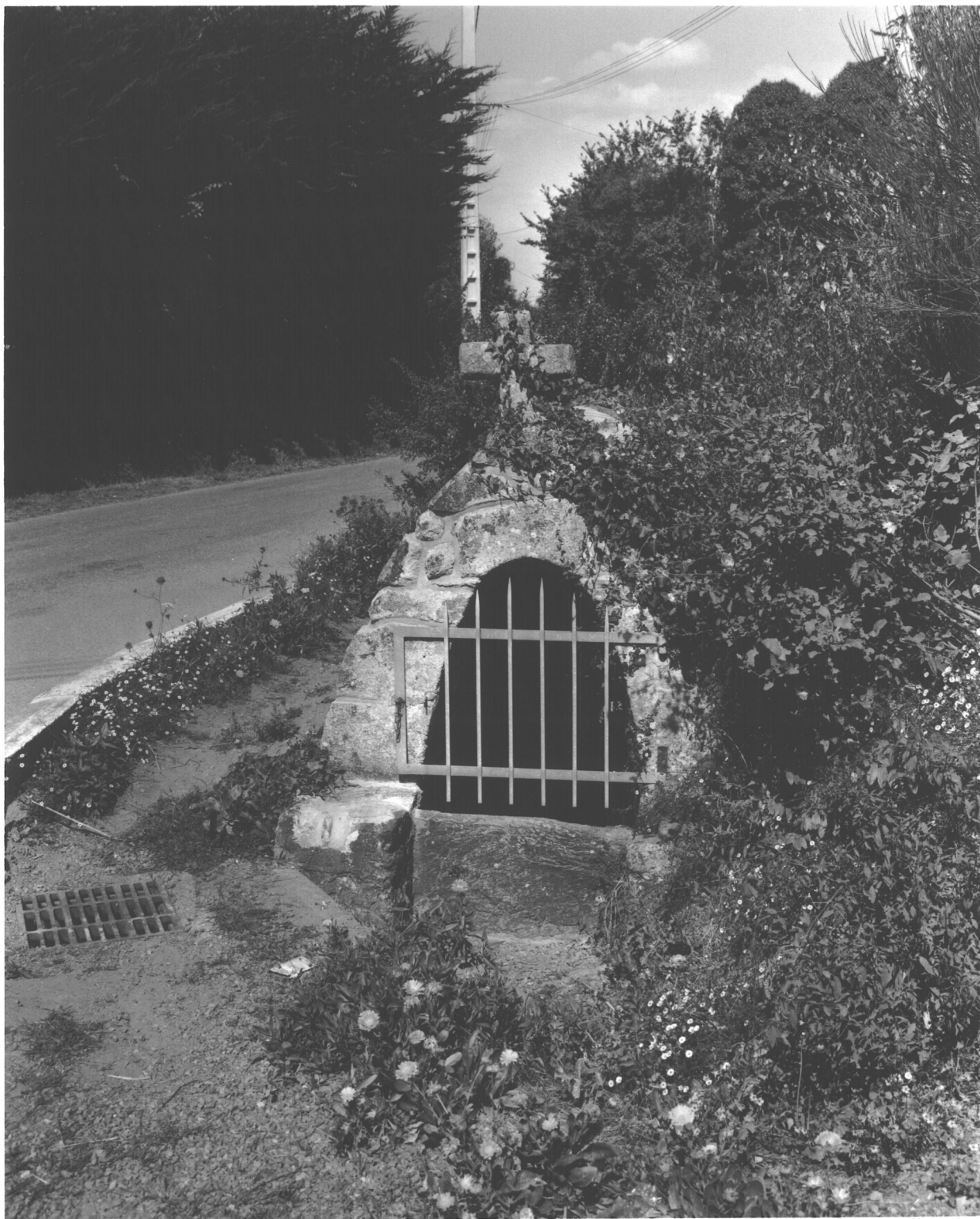


Fig.11 Arzon, Porh Neze. Fontaine

Cl.Inv.Artur/Lambart

93 56 01060 X

